

ARBORETUM JEAN AUBOIN

Un arboretum constitue un répertoire d'arbres et arbustes, dans lequel les individus étiquetés avec leurs noms commun et scientifique, ainsi que leur continent d'origine. Son objectif est à la fois scientifique, éducatif et esthétique. Les espèces sont classées soit par familles, soit par stations écologiques, ou encore par origine géographique.



Des panneaux explicatifs jalonnent les deux itinéraires balisés. PHOTO A . B

L'odeur des essences mélangées saute immédiatement au nez en descendant de voiture. Situé au bord de la départementale de Rougnac à Combiers, en pleine forêt de La Mothe-Clédou, l'arboretum, bien indiqué, est géré par l'Office national des forêts (ONF). En ces périodes de fortes chaleurs, un petit tour du côté de l'arboretum permet de s'oxygéner au milieu des cèdres d'Asie, des sapins du Caucase ou des araucarias chiliens.

L'arboretum du Clédou a été créé en 1932, sur 5,84 ha par Jean Auboin, inspecteur des Eaux et Forêts à Angoulême, en vue « d'établissement de places d'essais d'essences exotiques ». Au fil du temps, il s'est transformé en arboretum de collection. L'ONF l'a agrandi en 1996 en implantant 56 nouvelles essences feuillues ou résineuses, sur un parcours spécialement créé. Peu à peu, l'Office a installé de nouveaux panneaux, plus clairs et plus informatifs. Sa surface atteint aujourd'hui près de 10 hectares et concentre près d'une centaine d'essences différentes.

L'arboretum, fortement touché par la tempête de 1999, rassemble de nombreuses espèces forestières issues des quatre coins du monde. On y trouve ainsi des ormes champêtres, des cyprès chauves, des liquidambers, des libocèdres ou encore des sapins de Lobb.

Un sequoia toujours vert accueille le visiteur. « Cette essence originaire d'Amérique du Nord a été introduite en Europe comme arbre d'ornement, mais aussi de reboisement », apprend une pancarte à son pied. Chaque essence est largement décrite : origine, taille, longévité, nature de l'écorce, des feuilles, des fruits et des bourgeons figurent sur les fiches techniques.

D'autres panneaux pédagogiques expliquent par exemple « comment reconnaître les principaux feuillus de notre région » ou le fonctionnement d'un arbre.

Deux itinéraires balisés permettant d'admirer des variétés et essences rares et exotiques et de constater leur adaptation au milieu charentais (cèdres de l'Himalaya, séquoias sempervirents...).

Le petit circuit est matérialisé par un chevreuil et le grand par un sanglier. Un plan est affiché derrière le panneau de l'arboretum à l'entrée. Il est conseillé de s'en imprégner avant de s'enfoncer dans la forêt, même si les risques de se perdre sont assez minces. Des bancs sont disposés ici et là. Des pique-niques avec enfants sont tout à fait envisageables. La durée de la visite conseillée par l'ONF est de deux heures.

L'arboretum a le mérite de diversifier les essences, d'éviter la monotonie liée à un excès de pins, et d'ajouter à la curiosité botanique l'intérêt d'une cueillette de champignons.

Le mycologue avisé pourra, en effet, dénicher au pied des arbres la rare oronge des césars, amanite hautement comestible qui est un véritable régal... à condition de ne pas la confondre avec d'autres.

AUDE BOILLEY